



2 - NOS RÉSULTATS PAR PILIER :

**C'EST DE L'ÉTAT DES LIEUX DES
PROBLÈMES ET DÉFIS PROPRES AUX
PARTIS POLITIQUES QU'ONT ÉMERGÉ NOS
RECOMMANDATIONS**

MÉTHODOLOGIE

La matière présente dans les 6 piliers ci-dessous est issue en grande majorité de **l'enquête qualitative** via les **74 entretiens** effectués, mais aussi de notre état de l'art et des **lectures faites**.

Ces piliers ont été notre base de travail au cours des deux séminaires de co-construction et **ont légèrement évolué suite aux retours et apports faits pendant ces week-ends**.

En annexes, vous trouverez notre bibliographie et grille d'entretiens.



LES PARTICIPANT·ES AUX SÉMINAIRES

Marion Pigamo
Victor Grezes
Floraine Jullian
Alizée Lozac'hmeur
Emma Biard
Pierre Ledoux
Ninon Lagarde
Céleste Lacombe
Camille Marguin
Seymour Guyot
Benoît Rolland de Ravel
Harmonia Pierantozzi
Rémi Lefebvre
Jo Spiegel

Dorian Dreuil
Armel Le Coz
Florent Guignard
Mathilde Imer
Christian Paul
Guillaume Duval
Juliette Rohde
Alain Coulombel
Audrey Pulvar
Noé Girardeau
Capucine Marteau
Elwen Troussi
Coline Serra
Nour Durand Raucher

Pauline Véron
François Malaussena
Pétronille da Silva
Julien Noé
Chloé Ridel
Mathilde Imer
Lotfi Moussa
Abdoulbar Djaffar
Frédéric Sawicki
Clément Remy
Mattheo Delavaud
Pascaline Lecorche
Florent Guignard
Emmanuelle Bertout

Serge Ollivier
Mathieu Bosque
Amandine ILolo
Nicolas Detrie
Claude Debons
Loïc Bronnec
Rémy Seillier
Laura Roguet
Quitterie De Villepin
Lauren Lolo
Johanna Butcher
Erwan Lecoeur
Sami Adili

Les répondant·es : 74 entretiens*

Membres et ex-membres de partis politiques

Elsa Faucillon, PCF
Pétronille Silva, PCF-LFI
Boris Miachon, PCF
Clémentine Autain, LFI
François Ruffin, LFI
Claire Lejeune, LFI
Thomas Guénolé, LFI
Matthias Enthoven, LFI
Raquel Garrido, LFI
Marine Tondelier, EELV
Antoine Laurent, EELV
Benoît Bitaud, EELV
Marie-Charlotte Garin, EELV
David Cormand, EELV
Alain Coulombel, EELV
Cécile Duflot, EELV
Damien Carême, EELV
Noël Mamère, EELV
Sami Adili, EELV
Guillaume Balas, Génération.s
Marion Pigamo, PS - Générations

Jo Spiegel, Place Publique
Chloé Ridel, PS - Place publique
Olivier Faure, PS
Jean-Christophe Cambadélis, PS
Lotfi Moussa, PS
Axelle Lemaire, PS
Pauline Véron, PS
Christian Paul, PS
Carole Delga, PS
Victor Grezes, PS
Valentin Narbonnais, PS
Sven Clément, Parti Pirate
Maud Gatel, Horizons
Jean-Paul Delevoye, UMP-LREM
Jean Rottner, LR
Victor Gaonach, LR
Guilhem Carayon, LR
Gilles Mentré, LR
Jean-Claude Darlet, LR
Antoine Vermorel, LR

**Ci-dessus la liste des 72 personnes ayant accepté que leur nom soit rendu public*

Membres de la société civile engagé·es ou non en politique

Priscillia Ludosky, Gilets Jaunes
Lauren Lolo, Cité des Chances
Patrick Viveret, Archipel
Quitterie de Villepin, Investies
Lumir Lapray, candidate NUPES
Sophie Guérin, Printemps Marseillais
Olivia Fortin, Printemps Marseillais
Eloïse Fontaine, Fréquence Commune
Audrey Pulvar, mairie de Paris
Jérémy Grandière, Alliance Rurale
Aurélié Gros, G500
Samir Akacha, Coexister
Julien Noé, Enercoop
Eva Sadoun, MIF
Julia Faure, MIF
Paloma Cuevas, Confédération Paysanne
Pauline Magnat, Extinction Rebellion

Chercheurs et chercheuses

Vanessa Jérôme, EELV-VSS
Simon Persico, EELV
Rémi Lefebvre, PS
Frédéric Sawicki, PS
Thierry Pech, Terra Nova PS-LREM
Florence Haegel, LR
Erwan Lecoeur, RN-EELV
Guillaume Letourneur, RN
Raphaël Challier, classes populaires
Julien Talpin, quartiers populaires
Samuel Hayat, rapport au pouvoir
Loïc Blondiaux, démocratie
Valérie Jousseume, ruralités
Maboula Soumahoro, diaspora africaine

Présentation de l'échantillon

Si nous sommes fièr.es de la richesse de cette enquête, il est important de rendre visible **les différents biais** propres à notre échantillon :

- Nous avons contacté 150 personnes et finalement effectué 76 entretiens :
 - **les membres des partis de gauche sont sur-représenté-es au sein de notre échantillon** à la fois parce que nous les avons contactés majoritairement, également parce que peu de personnes situées à droite de l'échiquier politique nous ont répondu positivement,
 - il y a également **une surreprésentation "d'outsider" au sein de notre échantillon**, les personnes n'ayant rien à redire sur le fonctionnement de leur parti politique ont moins été attirées par notre démarche.
 - il y a une **sous-représentation des catégories sociales minorisées au sein de notre échantillon**, nous avons donc **décidé de travailler sur ces angles morts dans les mois à venir.**

1- Classer par pilier

Nous avons réparti la matière issue de l'état de l'art et des entretiens entre les six piliers choisis pour cadrer l'étude. Nous avons souhaité rendre visible le fait que beaucoup de sujets sont transverses aux différents piliers, quitte à parfois se répéter au sein des six catégories.

1 LES IDÉES

COMMENT EST CONSTRUIT LE PROGRAMME ?
QUI DÉFINIT ET DÉFEND LA VISION DE SOCIÉTÉ ?

2 LA STRUCTURE

QUELLE GOUVERNANCE ?
QUELLE ORGANISATION ? DÉMOCRATIE INTERNE ?

3 LA MOB'

QUELS MOYENS DE MOBILISATION ? QUEL RÔLE
DES MILITANTS ? QUELLE FORMATION INTERNE ?

4 LES SOUS

QUELS MOYENS DE LEVER DE L'ARGENT ?
QUELLE TRANSPARENCE FINANCIÈRE ?

5 LE RÔLE SOCIAL

QUELLE PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC ?
QUELLES ACTIONS POUR LA SOCIÉTÉ ?

6 LES POSTURES

QUELLE CULTURE INTERNE ? QUELLES POSTURES
DES REPRÉSENTANTS ? QUELLE EXEMPLARITÉ ?

2- Classer par catégorie

Ensuite, au sein de chaque pilier, nous avons classifié de nouveau selon les catégories suivantes :

CE QUI NE VA PAS

CE QUI FAIT DÉBAT

CE QUI FONCTIONNE

De ce travail de classification et des nombreux échanges sur le sujet sont issues nos recommandations par pilier que nous vous présentons ci-dessous.

La matière retenue est celle qui est le plus revenue à la fois dans l'état de l'art et dans nos entretiens. C'est aussi celle que l'on a le plus creusé en intelligence collective lors des séminaires. Ceci explique l'inégale répartition de la matière entre les différents piliers.

AIDE A LA LECTURE - 1

CE QUI NE VA PAS	CE QUI FAIT DÉBAT	CE QUI FONCTIONNE	RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS
<p>Tous les faits présentés négativement ou comme étant problématiques au sein des partis politiques</p>	<p>Tous les faits explicitement présentés comme ambigu OU les faits présentés positivement puis négativement selon les personnes et les ouvrages.</p>	<p>Tous les faits présentés comme fonctionnels au sein des partis politiques, qu'il s'agisse de fonctionnement de longue date ou d'initiatives innovantes.</p>	<p>Cette catégorie rassemble les mesures à mettre en place nous paraissant les plus pertinentes, que ce soit en termes de faisabilité, de résultats et/ou d'innovation.</p> <p>La catégorie "ce qui fonctionne" montre à voir l'existant, contrairement à "nos recommandations" qui répond plutôt à la question "qu'est-ce qui fonctionnerait ?".</p>

AIDE A LA LECTURE - 2

Témoignages



La matière des piliers est illustrée à travers des citations issues des entretiens. L'accord des répondant·es a été demandé pour la diffusion des propos ainsi que leur potentielle anonymisation. Ce processus explique **l'absence de noms derrière certaines citations** et la **sur-représentation de la parole de certain·es** répondant·es en comparaison à d'autres.

PILIER 1
CONSTRUCTION ET VIE
DES IDÉES

Les défis



FAIRE GAGNER SON PARTI A L'ÈRE DE LA PERSONNIFICATION DU POLITIQUE

Le **programme** avant le **candidat-e** ou le candidat-e avant le programme ?

GÉRER LE DISSENSUS INTERNE

Comment créer **les conditions apaisées de la délibération publique** au sein du parti ? Quelle publicisation des désaccords internes ?

CONJUGUER DÉMOCRATIE INTERNE ET EFFICACITÉ

Comment concilier les nécessités d'un **débat constructif** loin des stratégies internes, avec la nécessité d'une **communication externe rapide** et lisible ?

RÉPONDRE À L'EFFACEMENT DES CLIVAGES TRADITIONNELS

Comment les partis peuvent-ils **se réinventer face aux évolutions socio-économiques** à l'oeuvre (ralentissement de la croissance, émergence et polarisation de la classe moyenne, montée des extrêmes etc.) ? Comment **unir des électeur-ices** aux situations sociales et priorités divergentes ?

RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ ET L'ACCESSIBILITÉ DES PROGRAMMES

Quelle stratégie politique adopter pour imposer son agenda, entre un **discours transversal complexe et un discours simple** focalisé sur certaines thématiques spécifiques ? Quelle place à la communication pour rendre son discours lisible sans qu'il soit simplifié à outrance ?

COMBINER VISION LONG-TERME ET RÉACTIVITÉ EN CAS DE CRISE

Est-il possible de travailler et construire une véritable **vision de société** tout en étant capable de proposer des **mesures concrètes à court terme** ? Un parti doit-il répondre à toute polémique ou assumer de ralentir ?

(CO)-CONSTRUIRE UN "BON" PROGRAMME

Quelle place laisser aux adhérent-es, aux think-tanks, chercheur-ses et plus largement à la **participation citoyenne dans l'écriture des programmes** ? Faut-il passer beaucoup de temps à construire un programme ou mettre son énergie ailleurs ? Quelle marge de manoeuvre pour la com entre simplification et lisibilité ?

Zoom sur le pilier

Construction et vie des idées



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- Un **déclin de la production d'idées** et une **crise de vision politique** face aux enjeux du XXIème siècle
- Un **débat d'idées pollué** par les enjeux de **carrière**, des **postures réactives** et des **positions électoralistes**
- Un **manque de professionnalisation** en matière de **communication**



NOS RECOMMANDATIONS

- **Incarner une vision idéologique de long terme** dépassant les clivages et polémiques internes
- Renforcer la **légitimité des idées** : le parti idéal est un parti de masse et inclusif
- **Savoir se mettre en posture d'écoute** des personnes qui ne votent plus pour notre camp **et repenser** les modalités de production de **débat d'idées** au sein des partis
- Améliorer la **communication externe** et cesser de voir la communication comme indigne

La production d'idées et leur légitimité 1/2



DÉCLIN DE LA PRODUCTION D'IDÉES ET CRISE DE VISION POLITIQUE ❌

Comment permettre aux partis de produire des idées à partir d'un diagnostic de la société ?

ENTRE RADICALITÉ ET NUANCES : faut-il imposer la fenêtre d'Overton ou plutôt écarter certaines idées pour élargir sa base électorale ?

PERMETTRE L'AUTONOMISATION DE GROUPES LOCAUX ET/OU THÉMATIQUES

Multiplier les espaces d'innovations et de délibérations citoyennes, à condition que leur lien à la décision interne soit bien cadrés

DÉFINIR UN SOCLE PROGRAMMATIQUE
: Comment définir et prioriser les problèmes publics que l'on souhaite adresser ?

DIVERSIFIER LES MODALITÉS DE PRODUCTION D'IDÉES AU SEIN DU PARTI 👍

- Constituer un conseil politique chargé de définir une stratégie politique, d'établir des positions communes sur l'actualité et de les communiquer en interne,
- Ouvrir des séquences démocratiques afin de soumettre au vote des militant-es certaines positions du parti,

CO-CONSTRUCTION DES PROGRAMMES

- Avec la société civile (cahiers de doléance), les syndicats, les groupes locaux, militant-es et expert-es.
- Travailler à des conventions citoyennes impliquant des personnes tirées au sort au niveau local.

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

INCARNER UNE VISION IDÉOLOGIQUE DE LONG TERME DÉPASSANT LES CLIVAGES ET POLÉMIQUES INTERNES

- S'accorder sur un socle d'idées solide et **définir un processus pour trancher des positions contradictoires** qui assure une cohérence globale,
- Porter une voix commune dans l'espace public et **limiter la publicisation des dissensions internes**,
- Développer des **référentiels qui n'enferment pas les individus dans des catégories** et identités,

SAVOIR SE METTRE EN POSTURE D'ÉCOUTE ET REPENSER LES MODALITÉS DE PRODUCTION D'IDÉES AU SEIN DES PARTIS

- **Structurer un parti politique influencé par le bas** pour alimenter un programme politique global (porte à porte d'écoute, remontée de doléances, conférences de besoins etc..)
- **Renforcer la formation des élu-es et militant-es**, notamment en développant les liens avec d'autres secteurs d'engagement (associatif, syndicalisme, ESS, élu.es locaux, chercheur-ses).

La production d'idées et leur légitimité 2/2



POSITIONS ÉLECTORALISTES :
l'incapacité à sortir du temps électoral pour se mobiliser selon l'actualité politique. ❌

POSTURE RÉACTIVE : partis et élu-es se laissent happer par les polémiques et l'immédiateté des réseaux sociaux, et ne prennent plus le temps de la réflexion.

LES PARTIS POLITIQUES SONT VECTEURS DE SÉPARATISME SOCIAL :
les adhérent-es ne sont pas nécessairement représentatifs de l'électorat, ni donc de ses revendications.

RETARD SUR LES LUTTES FÉMINISTES, ANTIRACISTES ET ANTI VALIDISTES

INNOVATION POLITIQUE :
Quelle place pour la créativité et l'innovation publique dans la fabrique des idées au sein des partis ?

RÉALISER DES CONSULTATIONS POPULAIRES : Inviter des non-membres à discuter de la construction programmatique, auditionner la société civile, aller écouter la population dans les territoires.

PLURALISME ET REPRÉSENTATION
Comment susciter l'adhésion de certain-es électeur-ices à un projet dont toutes les mesures ne sont pas forcément favorables à leurs intérêts ?
Faut-il revenir sur des fondements du parti qui ne correspondent plus aux préoccupations des nouveaux adhérent-es ?
Faut-il séparer le programme du candidat ou de la candidate ?

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

SORTIR DES POLÉMIQUES PERMANENTES

- en créant des **espaces innovants de réflexion et de délibération à moyen et long terme**, au local comme au national.
- en sachant **refuser d'aller dans des médias**

RENFORCER LA LÉGITIMITÉ DES IDÉES : LE PARTI IDÉAL EST UN PARTI DE MASSE ET INCLUSIF

- Faire en sorte que **les partis portent des luttes sociales mises à l'agenda par la société civile**
- Garantir **l'incarnation en interne des idées prônées en externe**
- Renforcer la **transparence sur les décisions prises** et leurs motivations (création d'un journal, d'une newsletter..).



Témoignages



“L’expertise vient du fait qu’il y a **beaucoup d’argent aujourd’hui dans certaines grandes entreprises** et qui peuvent payer des gens avec des salaires très élevés. Donc du coup ces gens ne deviennent pas haut-fonctionnaires [...] C’est toute **la force des lobbies**. Pourquoi aujourd’hui c’est Monsanto qui a écrit ce que sont les directives sanitaires européennes ? C’est pas simplement parce qu’ils sont méchants les eurocrates, c’est parce que c’est Monsanto qui a l’expertise.” - Gui

Guillaume Balas, ex-Génération.s



“Je pense qu’aujourd’hui, on ne répond pas aux attentes et aux aspirations de nos concitoyens, il y a une **déconnexion par rapport à la réalité de leurs conditions de vie.**”

Carole Delga, Parti Socialiste



“Il faut prendre conscience qu’il n’y a personne d’autre mieux placé que ceux qui sont sur le terrain en permanence pour penser les politiques publiques. L’écologie, la biodiversité, c’est pas dans un entre soi parisien, autour d’un bureau que ça se fait, **il faut faire confiance aux gens qui sont sur les territoires, qui ont une paire de bottes et qui connaissent parfaitement ce qui se passe chez eux.**”

Jérémy Grandière, Alliance Rurale



“J’observe qu’à chaque fois qu’il y a un conseil participatif, il y a une régulation et quand l’élu minoritaire veut saisir l’occasion pour une forme d’opposition systématique, c’est très vite régulé par les citoyens ou par les organisations ou par les experts. Donc c’est ça qui me paraît important de dire : **c’est l’hybridation des ressources qui permet plus que d’autres de construire des compromis dynamiques.**”

Jo Spiegel, Place Publique



DÉVALUATION VOIRE EXTERNALISATION DE LA RÉFLEXION PROGRAMMATIQUE :

sous-traitance auprès des fondations, utilisation des sondages.



PRÉGNANCE DES ENJEUX DE CARRIÈRE DANS LE DÉBAT D'IDÉES

SOUS-REPRÉSENTATION DES VOIX MINORITAIRES AU SEIN DES PARTIS

PARTICIPATION CITOYENNE À L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES : RÉALITÉ OU ÉCRAN DE FUMÉE ?

En 2007, malgré 130.000 contributions citoyennes synthétisées, 5000 débats participatifs organisés, le programme de Ségolène Royal reprenait à 80% celui du PS.

ORGANISER LE DÉBAT D'IDÉES

- Créer des boucles de discussion dédiées,
- Conserver une mémoire institutionnelle des débats passés,
- Garantir la transparence des désaccords au sein du parti.

RÈGLES ET MODE DE GOUVERNANCE

si elle permet de contenir les affrontements internes, la centralisation de la gouvernance empêche l'émergence de cadres intermédiaires

INTÉGRER LES IDÉES INNOVANTES

Accompagner la production d'idées par la société civile et offrir un débouché au sein des partis.

L'organisation du débat d'idées



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

REPENSER LES MODALITÉS DE PRODUCTION ET DE DÉBAT D'IDÉES AU SEIN DES PARTIS

- Favoriser la **démocratie participative** (soumettre des mesures du programme au vote etc.),
- Favoriser des formats de débat entre acteurs de la gauche en huis clos (cf : **conclave laïcité**)
- **Réunir** autour de la table **des représentant-es de structures en désaccord** (collectifs, pouvoirs publics etc.).
- Assumer un corpus d'idées consensuelles entre tous les membres, **organiser le débat sur les idées qui ne sont pas consensuelles.**

MOBILISER LES COMPÉTENCES ET VALORISER LES IDÉES PRÉSENTES EN INTERNE

- **Identifier les compétences des adhérent-es** pour les répartir au sein de groupes de travail,



Témoignages



“Je ne peux m’empêcher de toujours garder une lecture journalistique de la situation, je n’arrive pas à être totalement partisane, même si aujourd’hui évidemment je défends au grand jour des idées et une vision politique de la société. Tout de même, **si la personne face à moi, même s’il s’agit d’un ou une adversaire politique a objectivement raison, je vais lui donner raison.** Ce qui, je l’ai appris à mes dépens, demeure inimaginable en politique.”

Audrey Pulvar, Conseillère régionale IDF



“Il y a une prime à la différenciation et quand vous avez un système où il y a une prime à se différencier des autres, vous créez un écosystème où **il vaut mieux se foutre sur la gueule que se mettre d’accord.**”

David Cormand, les Écologistes



“Ce **travail d’unification des classes populaires passe à la fois par une offre programmatique**, avec cet enjeu de la reconquête de service public de qualité pour les classes populaires, ça peut être un moyen d’unifier des intérêts qui sont au fond pas si différents que cela, **mais aussi par le fait de vivre des expériences en commun**, d’avoir des temps de militance et de formation commune.”

Julien Talpin, chercheur au CNRS



Il faudrait qu’on ait un moment donné une sorte de **commission de mise en cohérence** qui identifie les incohérences et qui pourrait aussi permettre de trancher sur des positions où on ne veut pas le faire parce qu’on a peur de la crispation d’une frange du parti quoi.

UNE LECTURE LIMITÉE DES PROGRAMMES POLITIQUES
“Les enquêtes disponibles montrent que les électeurs lisent et mobilisent en réalité très peu, et très inégalement, les programmes” (Haegel et Persico, 2023, p. 680), ce dont les partis semblent conscients. Ils les écrivent pour une petite minorité d'électeur·ices d'élite, les expert·es et les médias. ❌

MANQUE DE PROFESSIONNALISATION EN MATIÈRE DE COMMUNICATION

AFFICHAGE PUBLIC DES LIGNES DE FRACTURES INTERNES

POLITIQUE LOCALE :
 Tendance à la managérialisation des élu·es locaux qui **privégent** la bonne gestion municipale au détriment de la défense d'idéaux politiques potentiellement clivants.

PERTINENCE DES PROGRAMMES :
 Peu lu, de plus en plus complexes, perméables aux groupes d'intérêts, les programmes politiques restent toutefois une boussole importante. *Une enquête portant sur 12 pays et 57 élections a montré que plus de la moitié des “promesses” contenues dans les programmes avaient été appliquées* (Julia Cagé, *Libres et égaux en voix*, 2020)

STRATÉGIES DE COMMUNICATION :
 Faut-il adapter son discours et le choix de ses termes à ses interlocuteur·ices ?
Par exemple, en milieu rural, dénigrer le patron revient à dénigrer l'artisan, le chef de TPE et les figures de réussite locale.

COMMUNICATION POLITIQUE :
 Faut-il renouveler ses portes-paroles ou garder une continuité pour favoriser la cohérence et la clarté ?

GESTION DE LA DIVERSITÉ DES POSITIONS :
 Faut-il exprimer les oppositions programmatiques dans le débat public ou privilégier la gestion interne des dissensions ?

DIFFUSION DES IDÉES
 Réaliser des votes sur les courants “légitimes” à porter publiquement,
 Partager les blocages institutionnels. 👍

La diffusion des idées



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

AMÉLIORER LA COMMUNICATION EXTERNE

- Recruter des **portes-paroles formés et bons communicant·es**
- Développer **une sémantique propre** à ses idées et sa logique d'action et l'imposer dans le débat
- **Partager les blocages institutionnels** auxquels sont confrontés les partis

ASSUMER LA DÉFENSE D'UNE VISION FORTE TOUT EN RESTANT DANS UNE LOGIQUE DE CO-CONSTRUCTION ET DE MISE EN DÉBAT



Témoignages



« Le Rassemblement national est passé **maître dans l'art de tourner chaque fait divers à son avantage**, ce que la gauche ne sait absolument pas faire »

Erwan Lecoeur, sociologue et politologue



“Serge Moscovici l'avait expliqué, avec les minorités actives, et chose qu'applique très bien le RN : **ce qui fonctionne pour influencer l'avis des gens c'est d'avoir un club de gens qui te soutiennent mordicus** et qui, à chaque fois que tu dis quelque chose, sont derrière toi en disant : “c'est tellement vrai, elle a tellement raison, c'est tellement génial”. Et **plus la foule est grande, plus l'influence est puissante.**”

Erwan Lecoeur, sociologue et politologue



“Dans les années 80, au moment de la naissance de l'écologie politique, il y avait des vrais courants de pensées très différents qui n'existent plus aujourd'hui comparé aux tendances que l'on peut observer au sein du Rassemblement National. **Au sein du même parti, le Front National, il y avait des cathos traditionalistes et des néo païens.** Autrement dit, les désaccords ne sont pas juste sur savoir s'il faut ou pas mettre une virgule dans la phrase. C'est Jean-Marie Le Pen qui a toujours amoindri les tendances en leur faisant comprendre que « **pour gagner, il faut la fermer** », et ils l'ont géré en interne pendant des années. Sa consigne était simple : “Dans les médias il n'y en a qu'un ou deux qui parlent et c'est moi qui les choisit, un point c'est tout. Vous pouvez lancer vos journaux à côté mais **dans les médias on garde une même figure, et longtemps.**”

Erwan Lecoeur, sociologue et politologue



PILIER 2

GOVERNANCE ET

STRUCTURE

DÉMOCRATIE INTERNE ET EFFICACITÉ ÉLECTORALE

- Faut-il **jongler d'une gouvernance verticale pendant les élections** à une **gouvernance plus ouverte en dehors des périodes électorales** ?
- Faut-il **permettre la démocratie participative sur des enjeux importants** et **donner mandat à des représentant-es ou des élu-es pour des questions de temporalité** (accord électoral, vie parlementaire, etc.) ?
- Quelle **juste place pour les motions** ? Comment éviter la dimension clanique ? Comment éviter que le débats d'idées deviennent un débat sur les personnes portant ces idées ?

Les défis



DYNAMISME PARTISAN

- Comment **réinventer l'adhésion aux partis et les rétributions du militantisme** pour les rendre plus attractifs ?
- Comment **faire en sorte que les responsables locaux et nationaux soient incité.es et aient intérêt à accueillir massivement des nouveaux membres**, sans que cela ne soit associé à une perte de pouvoir pour eux ?
- Les partis parviennent-ils encore à faire émerger des dirigeant-es ou ces dernier-es surgissent-ils immédiatement et construisent un parti à leur service ? **Un parti peut-il émerger sans dirigeant-e** ?

FAUT-IL RÉFORMER L'EXISTANT OU REPARTIR DE ZÉRO ?

DÉMOCRATIE INTERNE

Comment **innover démocratiquement sans rester dans l'entre-soi** ? Comment mettre en place des organes de contre-pouvoir qui ne s'institutionnalisent pas ?

S'ANCRER LOCALEMENT EN SORTANT DES ÉCURIES ÉLECTORALES

- Faut-il permettre aux militant-es de désigner localement leurs représentant-es ou **centraliser ces nominations afin éviter le développement de "baronnies locales"** ?
- Comment **s'ancrer localement en construisant des relations saines** et en évitant de tomber dans le clientélisme ?

Zoom sur le pilier

Gouvernance et Structure



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- **Centralisation du pouvoir** et/ou autoritarisme participatif
- Une **gouvernance claire détournée dans la pratique**
- Focalisation sur les élections et **processus de sélection des candidat.es critiqués**



NOS RECOMMANDATIONS

- Permettre l'**organisation de groupes autonomes**
- Introduire des **contre-pouvoirs**
- **Repenser les modes de scrutin** (tirage au sort, vote au jugement majoritaire, critères de sélection des candidat.es, élections sans candidat.es)

CENTRALISATION DU POUVOIR / AUTORITARISME PARTICIPATIF

Nomination des cadres et candidat-es par les dirigeant-es du parti, mauvais ancrage local, pas de pouvoir concret ou d'influence du parti sur certains dirigeant-es, notamment lorsqu'ils nomment les cadres.

ORGANISATION INTERNE DESCENDANTE

Manque de circulation de la parole, absence de débats de fond, absence d'ordre du jour.

DEGRÉ DE DÉMOCRATIE INTERNE

Comment concilier l'incarnation et l'efficacité ?
Comment éviter les tensions qui peuvent en émerger ?
Quel degré de formalisme de l'organisation interne ?

<p>BONNES PRATIQUES</p> <p>initiatives locales, Participation à la mobilisation, Concertations sur le programme.</p> 	<p>TRANSPARENCE</p> <p>Garantir la transparence des décisions et réaliser de véritables consultations. Ouvrir les réunions aux non-membres.</p>
---	--

NUMÉRIQUE : Quelle place accorder aux outils numériques ? Participent-ils à créer une démocratie "réactive" dans laquelle la base ne peut qu'approuver les sujets où elle est sollicitée par les dirigeant-es ? Sont-ils synonymes de centralisation ou de plus de pouvoir pour les sections locales ?

LE NUMÉRIQUE PERMET UNE ACTION RAPIDE ET EFFICACE : créer des groupes locaux/ les rejoindre, faire des dons, télécharger du matériel de campagne, se former, communiquer, consulter les adhérent-es etc.

Démocratie interne (1)

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



INTRODUIRE DE NOUVELLES PRATIQUES DÉMOCRATIQUES

- **Encourager une démocratie interne qui s'attache aux conditions du débat :** clarifier les enjeux et les arguments pour et contre avant un vote, réaliser des consultations avec des questionnaires simples, organiser des conférences de dissensus etc.
- **Garantir la clarté et la transparence des processus décisionnels,**
- Conduire des **élections sans candidat-es,**
- S'appuyer sur des **outils numériques réactifs, sécurisés, performants** et qui permettent la fiabilisation des votes.

CENTRALISATION DU POUVOIR / AUTORITARISME PARTICIPATIF

Nomination des cadres et candidat·es par les dirigeant·es du parti, mauvais ancrage local, pas de pouvoir concret ou d'influence du parti sur certains dirigeant·es, notamment lorsqu'ils nomment les cadres.

IMPORTANTANCE DE L'ANCRAGE ET DE

L'AUTONOMIE LOCALE : L'ancrage local est-il une condition de la victoire ? Quelle marge d'autonomie et quelle place dans la gouvernance faut-il laisser aux sections locales ?

S'ANCRER LOCALEMENT EN SORTANT DES ÉCURIES ÉLECTORALES

Faut-il permettre aux militant·es de désigner localement leurs représentant·es ou centraliser ces nominations afin éviter le développement de "baronnies locales" ? Comment s'ancrer localement en construisant des relations saines et en évitant de tomber dans le clientélisme ?

DYNAMISME PARTISAN : Comment faire en sorte que les responsables locaux et nationaux soient incités et aient intérêt à accueillir massivement des nouveaux membres, sans que cela ne soit associé à une perte de pouvoir pour eux ? Les partis parviennent-ils encore à faire émerger des dirigeant·es ou ces dernier·es surgissent-ils immédiatement et construisent un parti à leur service ? Un parti peut-il émerger sans dirigeant·e ?

CRÉATION D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE INDÉPENDANTES

REPENSER LE SYSTÈME

D'ADHÉSION : Différencier les (e)-sympathisant·es, les donateur·ices et les adhérent·es, en associant chaque catégorie à des droits et accès particuliers au sein du parti (newsletter, vote au congrès, vote pour la sélection des candidat·es au niveau local etc.).

Démocratie interne (2)

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



PERMETTRE L'ORGANISATION DE GROUPES AUTONOMES

- **Accorder un mandat défini à des groupes dédiés à une élection locale ou une thématique particulière,**
- Ils peuvent également **contribuer à la formation des élu·es es et militan·tes,**
- Leurs membres créent des liens, produisent de la matière puis reviennent partager leur expérience, faire valider leurs résultats ou prolonger leur mandat au niveau central.
- **Permettre l'émanation de structures associées au parti :** association de parents d'élèves, syndicats, associations de lutte, etc.

DYNAMISME PARTISAN : Comment faire en sorte que la gouvernance interne ne soit pas un frein aux profils talentueux ?

UNE GOUVERNANCE CLAIRE DÉTOURNÉE DANS LA PRATIQUE

Postures (monopolisation de la parole, intimidations, fraude pendant les votes),
Dynamiques d'ouvertures sans régler les questions de rapport au pouvoir, à l'argent, à la compétition)



EXEMPLARITÉ DES CADRES

- Créer une charte d'élu-es,
- Créer un conseil d'éthique,
- Limiter à 50% le nombre d'élu-es siégeant au CA,
- Créer un organe contre-pouvoir avec des membres tirés au sorts et formés,
- Introduire des procédures de révocation de dirigeant-es sur initiative militante (Podemos).



CUMUL DES MANDATS : Mettre en place des limites et/ou des quotas obligatoires de renouvellement.

INTRODUIRE DES MICRO-PRATIQUES CONVIVIALES ET INCLUSIVES

- Réunions en cercle,
- Prise de parole paritaire,
- Facilitation des réunions,
- Formats festifs et/ou les faire suivre de moments informels.

Démocratie interne (3)

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



INTRODUIRE DES CONTRE-POUVOIRS

- **Comité d'Éthique** externe pour juger des cas particuliers (déontologie, violences sexuelles et sexistes, racisme, etc.),
- **“Conseil constitutionnel” interne** qui a le pouvoir de démettre les dirigeant-es pour abus de mandat, ou de trancher des désaccords internes,
- **RIC militant**, permettant à x% des adhérents de provoquer un référendum interne, sur les idées ou sur un-e dirigeant-e.



Témoignages



“La gauche française, surtout en ce moment, est un peu amoureuse d'elle-même. On passe beaucoup de temps à s'auto-analyser sur comment on est l'objet parfait, et cetera. Je trouve que c'est un symptôme très intéressant, parce que ma lecture, c'est qu'à défaut de réussir à avoir de la prise sur le monde réel, on essaie d'en avoir sur notre petit monde à nous. **J'ai longtemps pensé qu'un parti c'est une micro-société qui doit ressembler à la société qu'on voudrait dans le vrai monde mais en fait pas du tout.** Un parti, ça sert à prendre le pouvoir, c'est pas la société parfaite. Et en plus je pense que le fait qu'on mette autant de soin, de préoccupations à parler de nous-mêmes, c'est aussi une preuve de minorité, de minorisation. C'est parce que comme on sait qu'on va pas changer le monde, le vrai, on se bâtit notre petit monde à nous et je pense que c'est un un vrai péril.”

David Cormand, les Écologistes



“**C'est violent parce que la moindre critique peut être perçue comme une attaque frontale** ou une attaque de remise en question totale de l'existence même du Parti communiste. C'est souvent soit des procès en légitimité, en opportunisme, ou en incompétence, soit des procès carrément en non-appartenance aux idées ou au parti. Ça c'est toujours un peu difficile à vivre quand votre engagement, vous le vivez pleinement.”

Elsa Faucillon, Parti Communiste



Les réunions de section à l'ancienne ça ne marche plus, je pense qu'on n'a pas su assez évolué dans notre façon de créer du rapport humain. **On a continué à faire comme toujours avec des formats de réunions très descendants.**



Témoignages



“Les petits groupes locaux sont des groupes d'autoprotection plus que des groupes d'émancipation et d'ouverture parce que **dans les groupes locaux, c'est la même chose qui se joue qu'au national**. Il y a aussi la question de la hiérarchie, du pouvoir de la majorité, des élections municipales, départementales et régionales.”

Noël Mamère, les Écologistes



“On voit bien qu'il y a des groupes locaux qui sont complètement verrouillés parce que **c'est la chasse gardée d'une ou deux têtes de réseau** qui ont peur de l'arrivée de nouveaux qui peuvent potentiellement devenir demain des concurrents. Et c'est là où on reverse dans le syndicat d'élus, où, pour être incontournable sur les désignations dans les futures élections, **pour préserver son mandat, il faut pas être trop nombreux**.”

“**Les dominants font en sorte de garder le pouvoir même dans des espaces de gouvernance partagée**. Ça passe par de l'isolement, ils vont te faire beaucoup de rendez-vous en individuel qui leur permettent de créer un clan. C'est des gens qui croient pas dans le collectif en fait. Il y a une peur de la décision qui va être prise en collectif.”

Pauline Magnat, Extinction Rebellion



FOCALISATION SUR LES ÉLECTIONS ET PERSONNIFICATION DES PARTIS

Les partis deviennent des syndicats d'élus, La politique devient une affaire personnelle plutôt qu'une affaire d'idée, Absence de critères clairs dans la désignation des candidats, Cette personnification affaiblit la lutte car elle la fracture.

ENTRE-SOI SOCIAL

Faiblesse voire absence de représentativité, Invisibilisation des "minorités", mépris de classe, racisme Barrière aux profils aux revenus modestes : investitures vues comme "coûteuses", notamment pour les législatives.

POIDS DE L'ÉTIQUETTE PARTISANE

Le parti est perçu comme une contrainte qui écrase la légitimité potentielle ou attendue de l'élus ou du candidat en campagne plus que comme un soutien.

PLACE DES CANDIDAT-ES AU SEIN DU PARTI

Faut-il des partis qui "fabriquent" des candidats ou des candidats qui montent leur structure pour une élection ?

SÉLECTION DES CANDIDAT-ES

Faut-il autoriser le cumul des mandats (être élu-e et diriger sa section, être candidat.e et chef-fe du parti) ? Comment permettre des investitures locales en évitant les dynamiques de notabilité ? Quelle influence du national dans ces décisions ("*horizontalité participative et centralisation décisionnelle*") ? Faut-il organiser des primaires ouvertes aux sympathisants ? Comment garantir la représentation des différents courants sans tomber dans la prime au désaccord ?

CHAQUE VOTE DOIT COMPTER

La structuration du parti (local, fédéral, national) et le mode de scrutin (proportionnelle intégrale) peut permettre l'intégration et la représentation d'une grande diversité de courants au sein du parti, basés sur un réseau d'élus locaux expérimentés.

MODALITÉS DE SÉLECTION DES CANDIDAT-ES

Ouvrir des appels à candidatures auprès de l'ensemble des adhérents, conduire des auditions. Introduire des critères d'équilibre géographique, politique, de genre, d'expérience, de compétences ET de légitimité locale. Permettre l'ouverture d'élections sans candidats pour les investitures locales.

Sélection des candidat·es

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

ce qui fonctionne



REPENSER LES MODES DE SCRUTIN

- En interne, réaliser des scrutins **au jugement majoritaire**
- Proposer **des tirages au sort** parmi des personnes sélectionnées sur leurs compétences
- Élire **des binômes mixtes** plutôt qu'une personne aux postes de responsabilité,
- Encourager **les élections sans candidats**
- Sécuriser les votes par **des observateurs externes**

Témoignages

“Moi comme de nombreux marseillais, je suis fan de football. Et au football ce sont les meilleurs qui jouent, c’est pas le fils de ou celui qui est dans le club depuis très longtemps. Si aujourd’hui t’as plus le niveau, y a pas de honte à aller sur le banc de touche, laisser ta place et apporter tes conseils, ton expérience et c’est le cycle de la vie. **Or là, tant que t’es pas mort tu restes sur le terrain et ça, ça peut pas continuer.**”

Lotfi Moussa, Parti Socialiste 

“Tout le monde n’a pas la personnalité pour être un homme ou une femme politique mais on fait **parfois croire à des gens qu’à force de militer**, d’être toujours là, de donner de son temps, **ils vont être sur une liste et être élus**, mais en fait ce n’est pas toujours possible.”

Pauline Véron, ex-Parti Socialiste 

“On va **placer des personnes parfois à des postes pour respecter la représentativité des motions** alors que **c’est pas forcément les meilleures personnes pour tenir ce rôle** là et je trouve que c’est irresponsable de notre part.”

Marie-Charlotte Garin, les Écologistes 

“Avec les questions des candidats et des représentations, il faut avoir en tête la difficulté entre “on a besoin de s’ouvrir” et d’un autre côté, **je pense qu’il est compréhensible que les personnes qui sont là depuis 10 ans dans le parti et qui s’y sont extrêmement investies ne soient pas de facto écartées parce qu’elles ne cocheraient pas des cases de représentativité** et ça je trouve que c’est une ligne d’équilibre qui est tenue à tenir.”

Marie-Charlotte Garin, les Écologistes 



Témoignages



“**Ce que je changerai, c’est ne pas courir après toutes les échéances électorales**, donc tant pis, on va faire l’impasse sur celle-là, mais ça va nous permettre de construire parce qu’en fait le chantage, il est permanent. “Oui, mais si on n’y va pas, on va mourir, si on n’y va pas, on va s’affaiblir”, et en fait, on nourrit un cycle infernal comme ça.”

Guillaume Balas, ex-Généralistes



“Le côté positif de la sélection par motion c’est que ça suppose d’avoir une certaine sensibilité et une attention à la vie militante, aux adhérents, **c’est pas parce que vous buzzez sur les réseaux que vous êtes une bonne personne.**”

David Cormand, les Écologistes



“Un avantage d’investir des candidats par le haut, c’est que **c’est plus facile de diversifier socialement le profil des candidats**, d’imposer par exemple des quotas de catégorie populaire de gens issus des quartiers. J’ai pas vraiment de solution miracle, mais je pense qu’il faut pas uniquement que tous les candidats soient sélectionnés au niveau local parce que sinon vous retombez dans les logiques de notabilité. Il y a un vrai problème en France, c’est qu’il y a une réalité territoriale très forte, **on a besoin des territoires et en même temps les territoires posent des problèmes, donc comment on fait pour prendre en compte le local sans s’enfermer dans le local ?**”

Rémi Lefebvre, politiste



“Il faut réfléchir à **des formes plus participatives de vie démocratique des partis avec du tirage au sort**, injecter de la participation et pas simplement l’élection, **avoir des systèmes aussi de rotation des charges.**”

Rémi Lefebvre, politiste



PILIER 3
MOBILISATION ET
CAMPAGNE

Les défis



CRISE DU MILITANTISME CLASSIQUE

Comment **proposer des modes d'actions innovants** pour donner envie aux gens de s'engager ?

GESTION INTERNE DES MILITANT-ES

Comment **garantir une mobilisation sur le long terme** de ses adhérent-es ?

Faut-il **adopter des modes d'animation et de facilitation des collectifs**, quitte à braquer certaines personnes plus âgées, pour permettre le renouvellement au sein du parti ?

RECRUTEMENT DES ADHÉRENT-ES ET BÉNÉVOLES

Faut-il **privilégier une adhésion forte** (filtrage, parrainage, rites de passages) ou **un modèle plus souple** type "mouvement" ou "parti de sympathisant-es" ? Est-il possible de combiner les deux au sein d'un parti, et si oui comment ? La facilité du recrutement ne limite-t-elle pas l'ancrage partisan ?

Est-ce utile d'avoir beaucoup d'adhérent-es ?

TENSION CONSTITUTIVE DES PARTIS

Les partis politiques sont traversés par la "**prétention à incarner l'intérêt général** en prenant le contrôle de l'Etat, ils se posent également en représentants de certains groupes sociaux particuliers, **tout en poursuivant en leur sein des intérêts personnels** via la conquête de différents "trophés" (postes, honneurs et ressources matérielles)", ce qui nourrit une défiance à leur égard.

(Frédéric Sawicki et Igor Martinache, *La fin des partis ?*, 2020)

FAIBLE ATTRACTIVITÉ DES PARTIS

Comment expliquer que l'engagement partisan est peu attractif et semble **perçu comme un embrigadement face à la diversité et à la flexibilité des formes d'engagement** qu'offre le milieu associatif ?

Comment inciter les bénévoles associatifs à porter leur cause en s'engageant au sein d'un parti ?

Zoom sur le pilier

Mobilisation et Campagne



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- **Partis malthusiens**
- **Parcours d'accueil défailants, absence de formation et de parcours militant**
- **Manque de rétributions du militantisme**



NOS RECOMMANDATIONS

- Repenser le système d'adhésion
- **Multiplier les formes d'engagement et les modes d'actions proposés**
- Assurer la **montée en compétence des militant.es et élu.es**

Recrutement



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

REPENSER LE SYSTÈME D'ADHÉSION

- Proposer différentes formes **d'engagement** (campagne physique et/ou numérique, engagement thématique, dons etc.)
- Proposer **des engagements non centrés sur les enjeux électoraux** (éducation populaire, formation des militant·es)
- Introduire différents **niveaux de cotisation**, associés à des droits au sein du parti (newsletter, vote au congrès, sélection des candidat·es au local etc.)



NON-RENOUVELLEMENT DES MILITANT·ES
 Les responsables locaux contrôlent et limitent l'entrée de nouveaux adhérent·es dans leur groupe local pour maîtriser leur corps électoral. Ils préservent les vieilles alliances et privilégient les pratiques clientélistes afin de conserver ou obtenir les postes visés. Les partis ont de moins en moins d'adhérent·es et ne se renouvellent pas. 

PERSONNIFICATION DES PARTIS
 Les partis deviennent des syndicats d'élus·es et la politique une affaire personnelle. Ainsi, beaucoup de personnes du monde associatif et de l'ESS ne voient pas l'intérêt de s'engager dans un parti pour porter leur cause.

AVOIR UN PARTI QUI REPOSE SURTOUT SUR SES ÉLU·ES ET QUI MANQUE D'ANCRAGE LOCAL
 Dévaluation du militantisme dans les "partis électoraux professionnels" et développement de "partis sans partisan·es", où il ne resterait qu'élus·es et permanent·es. Lors qu'il perd une élection, ce parti s'effondre.

LE RENOUVELLEMENT DE LA BASE MILITANTE N'EST PAS SYNONYME DE DÉMOCRATIE INTERNE : Comment faire en sorte que la gouvernance interne ne soit pas un frein à l'arrivée de profils talentueux ?

GAINS DU MILITANTISME
 Le militantisme est-il encore payant électoralement ? *Les victoires électorales entraînent la progression militante (modeste) et pas l'inverse.*

CENTRALISATION DU POUVOIR : La facilité de l'adhésion, combinée à l'absence de parcours d'intégration et de démocratie interne peut mener à une forme de lassitude des adhérent·es. Pour autant, la forme de mouvement peut apparaître comme plus efficace dans les moments de campagne, en raison de la facilité décisionnelle liée au nombre réduit de dirigeant·es. 

MARKETING POLITIQUE
 Avoir une théorie du changement claire et un ennemi commun identifié. Surfer sur le manque de confiance dans les partis et proposer de nouveaux modes de fonctionnement (les marcheurs et l'Avenir en Commun, Mad Mars, Alliance Rurale), mettre en avant des jeunes.

IMPORTANCE DU LOCAL : *"j'ai choisi mon parti parce qu'il est puissant là où j'habite"* 

REPRÉSENTATIVITÉ : Les candidat·es venant d'autres milieux vont attirer de nouveaux militant·es.



Témoignages



“Ce qui compte aujourd’hui pour les partis politiques, c’est les élu-es, les médias, les réseaux sociaux et **finalement les militant-es, c’est vu comme quelque chose d’encombrant** parce que le propre d’un militant, c’est qu’il râle, c’est qu’il trouve que c’est jamais assez démocratique, c’est qu’il remet en cause le pouvoir des notables.”

Rémi Lefebvre, politiste



“Il faudrait **créer des niveaux de militantisme différents**, avec des militant-es permanent-es, intermittent-es, des sympathisant-es, et de donner des droits et des devoirs différents à chaque catégorie d’acteurs.”

Rémi Lefebvre, politiste



“ **Quand un parti d’élu-es perd les élections**, il perd tout comme il n’a pas de militants, et donc **il s’effondre comme un château de cartes.**”

Rémi Lefebvre, politiste



J’avais l’impression que les partis n’étaient pas l’endroit où on faisait changer les choses. Qu’ils **sont trop gangrénés par de la hiérarchie, de la non méritocratie, du copinage**, en tout cas **c’est la réputation qu’a la politique.**

Mobilisation des adhérent·es

MANQUE DE RÉTRIBUTIONS DU MILITANTISME
 Absence de perspectives de victoire, Travail et avis non pris en compte, Décrédibilisation du mouvement par des militant·es extrêmes.

PERSPECTIVES DE VICTOIRE : Faut-il entériner l'union de la gauche pour gagner ?
Certaines personnes qui souhaitent se mobiliser ont la sensation de devoir choisir "entre papa et maman" (PS, PC, LFI, Verts) et donc ne s'engagent pas. Comment y remédier ?

MARKETING POLITIQUE ET MOBILISATION : AVOIR UNE MÉTHODE POUR GAGNER

CRISE DU MILITANTISME CLASSIQUE ❌
 Blocage de nouvelles formes de militantisme par les plus âgés.

BESOINS ET LIMITES DE LA BASE MILITANTE
 La tendance de "démilitantisation" est peut-être souhaitée par les partis. La base militante est considérée comme dispensable, voire contre-productive car souvent plus radicale que les cadres, pouvant remettre en cause leur autorité.

FAUT-IL DIVERSIFIER LES TERRAINS DE MOBILISATION ET UTILISER LES OUTILS NUMÉRIQUES ?

PLACE DE LA JEUNESSE :
 Faut-il créer des groupes de "jeunes du parti" ? Ou faire adopter les codes des jeunes au sein des partis?

LE NUMÉRIQUE, OUTIL PERMETTANT UNE ACTION RAPIDE ET EFFICACE :
 créer des groupes locaux/ les rejoindre, faire des dons, télécharger du matériel de campagne, se former, communiquer, consulter les adhérent·es. 👍

ENTRE-SOI MILITANT :
 Attention à ce que le militantisme de cause n'encourage pas des formes d'entre-soi

PARTI ÉPONGE : cultiver sa capacité à accueillir et mobiliser un grand nombre de militant·es

LUTTE CONTRE L'ABSTENTION : tisser des liens avec le monde associatif

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS 👁️

MULTIPLIER LES FORMES D'ENGAGEMENT ET LES MODES D'ACTION PROPOSÉS

- Avoir une base de **militant·es numériques formé·es et doté·es d'outils** pertinents afin de réagir rapidement sur les plateformes,
- Offrir et **organiser des réseaux de sociabilité très ancrés au local**,
- Être dans une **posture apprenante, notamment auprès de celles et ceux qui ont fui les partis** (jeunes, militant·es associatifs) : partir des besoins des électeur·ices, faire des hypothèses de modes de militantisme, les expérimenter, les améliorer etc.

Témoignages

“N’oublions pas que les partis ont de moins en moins de militants indifférents aux rétributions politiques, **ce sont des pyramides qui tiennent sur leur pointe, avec au sommet des élus ou des candidats à l’élection.**”

Loïc Blondiaux, politiste et sociologue 🙅

“Très clairement le travail militant au sein des partis politiques permettait une forme d’encadrement des citoyens, permettait une présence du politique sur l’ensemble du territoire qui permettait de lutter contre **l’indifférence des citoyens** et contre l’abstention, **souvent lié au fait qu’il n’y a plus personne aujourd’hui sur le terrain pour rappeler l’importance d’aller voter.**”

Loïc Blondiaux, politiste et sociologue 👍

Maintenant que je suis à l’extérieur j’observe qu’il y a des gens qui ne veulent pas avoir l’étiquette du parti et avoir à gérer les questions de désignation, de pouvoir national, et cetera, qui veulent bien participer à des événements, **qui veulent même bien participer à des campagnes électorales, mais qui ne veulent pas que 12 personnes les appellent pour dire “signe ma motion”.**

Cécile Duflot, ex-Ecologistes 👍

“Il y a **les partis éponge** qui, au moment des élections attirent plein de gens et ils ont une énorme capacité à accueillir des gens et à les mettre en campagne tout de suite et ça c’est incroyable.”

Rémi Lefebvre, politiste 👍

Parcours militants

MANQUE DE FORMATION DES JEUNES ÉLU-ES ❌

ABSENCE DE FORMATION ET DE PARCOURS MILITANTS
 Entraîne des départs et un fort renouvellement des équipes.

ENTRE-SOI SOCIAL
 Faiblesse voire absence de représentativité, invisibilisation des "minorités", mépris de classe, racisme.

FORMATION AU MÉTIER D'ÉLU-E : préparer à la prise de responsabilités, apprendre l'histoire de la doctrine, connaissance des acteur-ices et des rapports de force, apprentissage de la régulation, du travail en collectif. 👍

ENCOURAGER À SUIVRE DES FORMATIONS EXTERNES : notamment sur les questions d'éthique et de probité (Investies, Académie des Futurs Leaders etc.)

POLITISATION DES CITOYEN-NES
 Face à la hausse des niveaux de diplôme de la population, est-il toujours utile de proposer de la formation politique au sein des partis ?

LE POUVOIR REND FOU : "Le pouvoir rend fou, l'avantage des parcours longs étant de mieux se connaître et les institutions". Comment permettre aux jeunes de monter en compétence et ainsi d'assurer le renouvellement des cadres ?

PENSER DES PARCOURS MILITANTS
 Attribuer un parrain ou une marraine qui assure un rôle d'accueil et de formation ; Élire, au local, un binôme paritaire de référent-es de petits groupes de militant-es ; Identifier les compétences des adhérent-es pour les répartir au sein de groupes de travail co-animés un élu-e et un militant-e ; Organiser des réunions hebdo/mensuelles sur des sujets de fonds, avec des expert-es externes.

PROPOSER DES OUTILS D'AUTO-FORMATION : Créer des livrets, des banques de ressources, proposer des revues de courants etc.

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS 📢

ASSURER LA MONTÉE EN COMPÉTENCE DES MILITANT-ES ET ÉLU-ES

- Penser une **école et différents outils de formation**, en autonomie et en collectif,
- Recourir à une expertise interne et externe (structures associatives, chercheur-ses etc.).
- **Penser des modes de gouvernance et de fonctionnement internes qui favorisent l'apprentissage** sur le fond (doctrines, connaissance des politiques publiques etc.) et sur la forme (compétences organisationnelles, facilitation de réunion, initiation à la prise de décision etc.).



Témoignages



“Dans les partis traditionnels, il n’y a vraiment plus que des vieux, c’est impressionnant **les partis politiques n’ont jamais eu aussi peu de militants.**”

Rémi Lefebvre, politiste



“Ce que je constate, c’est que la plupart du temps, **il y a une volonté chez des dirigeants locaux de faire accéder aux responsabilités des personnes qui n’ont pas fait d’étude** ou des personnes qui sont plutôt dans des emplois précaires, **mais beaucoup le font sans penser leurs réalités** ou en leur proposant de faire exactement comme le dirigeant local expérimenté, sur-diplômé et qui a beaucoup de temps. Et parfois, ça les met en difficulté cette assignation à un modèle militant.”

Elsa Faucillon, Parti Communiste



“Aux Antilles, ça se fait beaucoup les formations politiques qui vont au contact de la population, **en organisant des brunchs**, en organisant **des pique-niques**, en organisant **des sorties sportives**, des footing”

Valentin Narbonnais, Parti Socialiste



“A la CFDT, **quand on arrivait, on avait un parrain qui expliquait tout**, l’histoire, les revendications, il était à mes côtés dans les congrès, et puis moi-même après, j’ai formé d’autres militants et d’autres acteurs syndicaux et j’ai toujours dit aux partis, pourquoi vous ne faites pas ça ou ne le faites plus ?”



“Il y a encore plein de choses à faire, à la fois pour mieux associer nos adhérents et mieux exploiter toutes leurs compétences, le temps qu’ils ont à nous donner, etc. **Découvrir 3 ans après l’adhésion de quelqu’un qu’en fait cette personne, elle est spécialiste de l’inclusion dans les écoles par exemple, ça, c’est pas possible.**”

Maud Gatel, Modem



PILIER 4

FINANCEMENT

Les défis



VENTILATION DES FONDS ENTRE LE LOCAL ET LE NATIONAL

Comment répartir les fonds ?
Faut-il **allouer les fonds selon les priorités électorales** ?

COÛT FINANCIER DES CAMPAGNES

Comment accompagner financièrement les candidat·es ne disposant pas de suffisamment de ressources ?

SOURCES DE FINANCEMENT

Quel **pourcentage souhaite-t-on donner aux adhésions** dans le budget du parti ?
Comment **diversifier les sources de financement** ?

GRANDS DONATEURS ET GOUVERNANCE

Quelle **place donner aux grands donateur·ices** dans la gouvernance des partis ?

FINANCEMENT ET CAMPAGNES ÉLECTORALES

Faut-il capitaliser sur les fonds levés lors des campagnes ou **privilégier des sources de financement stables en dehors des temps électoraux** ?

LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- Un développement des **partis-cartels**
- Le “**prix de la démocratie**”
- Un **coût élevé du financement des campagnes**
- Un **manque de transparence** sur l'utilisation de l'argent



NOS RECOMMANDATIONS

DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT ET LA RÉPARTITION DE L'ENVELOPPE

- Introduire des **modes de financement innovants**, divers et sans monopole
- Créer une **bourse interne au parti** pour financer des campagnes de candidats dotés de peu de moyens,
- Rédiger des **contrats de décentralisation**,
- Soumettre à **l'arbitrage des citoyen·nes** la répartition d'une partie de l'enveloppe,

DIMINUTION DU NOMBRE D'ADHÉRENT.ES
Les cotisations n'excèdent rarement plus de 15% des recettes du parti.

DÉPENDANCE DES PARTIS AUX FINANCEMENTS PUBLICS
La dépendance financière des partis aux financements publics ne les incite pas à développer une stratégie de recrutement des adhérent-es.

COÛT FINANCIER DES CAMPAGNES ET RÈGLE DES 5%
Certain-es candidats potentiels n'ont pas les moyens de faire campagne mais le pourraient avec l'aide accrue des partis.

LE PRIX DE LA DÉMOCRATIE - JULIA CAGE
 Les personnes qui bénéficient de la déduction fiscale des dons envers les partis politiques sont celles et ceux qui paient l'impôt sur le revenu (et donc les plus riches) tandis que leur déduction est financé par tous. Les partis une fois au pouvoir légifèrent envers les plus aisés => les plus pauvres financent leur propre appauvrissement

SOURCES DE FINANCEMENT : Quel pourcentage souhaite-t-on donner aux adhésions dans le budget du parti ?
 Comment diversifier les sources de financement ?

GRANDS DONATEURS ET GOUVERNANCE :
 Quelle place donner aux grand.es donateur-ices dans la gouvernance des partis ?

COÛT FINANCIER DES CAMPAGNES : Comment accompagner financièrement les candidat-es ne disposant pas de suffisamment de ressources ?

VENTILATION DES FONDS ENTRE LE LOCAL ET LE NATIONAL : Comment répartir les fonds ?
 Faut-il allouer les fonds selon les priorités électorales ? Faut-il centraliser l'argent ou dédier des financements propres aux groupes locaux ?

DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT :
 financement participatif via des campagnes de levée de fond, tarifs d'adhésion variables, financement par l'immobilier, penser des sources distinctes par poste de dépense, ouvrir des postes rémunérateurs (fresques etc.).
 Les "gros partis" accompagnent financièrement les micro-partis en échange d'une double-adhésion.

MANQUE DE TRANSPARENCE

RENFORCER LA TRANSPARENCE : dans l'allocation des ressources, publication du nom des donateur-ices au dessus d'un certain montant etc.

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

DIVERSIFIER LES SOURCES DE FINANCEMENT ET LA RÉPARTITION DE L'ENVELOPPE

- Introduire des **modes de financement innovants, divers et sans monopole**,
- Créer une **bourse interne au parti** pour financer des campagnes de candidat-es dotés de peu de moyens,
- Rédiger des **contrats de décentralisation**,
- Soumettre à **l'arbitrage des citoyen-nes** la répartition d'une partie de l'enveloppe,





Témoignages



“Je l’ai vu moi-même quand j’ai été candidate aux législatives où **il y a une banque et demie qui voulait bien nous prêter de l’argent et avec des conditions très peu souples.**”

Maud Gatel, Modem



PILIER 5
RÔLE SOCIAL
ET SOCIÉTAL

Les défis



SOCIÉTÉ CIVILE SATELLITES OU PARTENAIRES ?

Comment (re)créer un lien fort avec la société civile (syndicats, associations, ESS) ?
Sous quelle forme (partenariats, alliances, discussions) ? Ce lien est-il souhaitable ?
Un **parti doit-il faire ce que font ces structures** (actions caritatives etc.) ?

REPRÉSENTER LES CLASSES POPULAIRES DANS LA RURALITÉ COMME DANS LES QUARTIERS

Est-il possible de convaincre en même temps les zones rurales et les banlieues, sans perdre les centres urbains, ou **faut-il faire des choix** ? Comment structurer un parti/mouvement qui soit en capacité de faire les deux ?

RÔLE D'UN PARTI TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ OU GAGNER DES ÉLECTIONS ?

Le rôle d'un parti/mouvement est-il de former des citoyen·nes (éducation populaire etc.) ? De structurer le débat démocratique ? De faire des actions de terrain au service des populations (aide aux devoirs, soupes populaires etc.) ? De gagner les élections ?

STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Faut-il **abandonner certains réseaux sociaux** ? Investir ou créer de nouveaux canaux de communication et médias spécifiques ?

TERRAIN OU MEDIA ?

La bataille culturelle se joue-t-elle en priorité dans les médias et les réseaux sociaux ? Ou **faut-il prioriser les actions de terrain et la création d'espaces de sociabilité et de formation**, avec un ancrage local fort ?

SE METTRE AU SERVICE DES ÉLECTEUR·ICES

Comment recréer du lien et des lieux de sociabilité pour redonner confiance aux électeur·ices ?

Zoom sur le pilier

RÔLE SOCIAL ET SOCIÉTAL



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- Ne pas **représenter les intérêts des citoyen.nes en dehors du temps électoral**
- Défendre des **positions excluantes et éloignées des réalités des électeur.ices**
- Surinvestir le terrain médiatique et **minimiser l'importance de la politisation via les cercles de socialisation**
- Récupération des sujets mis à l'agenda - **mépris des partis envers la société civile** (rapport de domination)
- Défiance envers les partis et **faiblesse des corps intermédiaires**

NOS RECOMMANDATIONS

- Arrêter les écuries électorales et **faire contre-société**
- **Investir** les médias, les réseaux sociaux **ET le terrain**
- Entretenir des **relations de confiance avec la société civile**

La bataille culturelle (1)

NE PAS REPRÉSENTER LES INTÉRÊTS DES CITOYEN-NES EN DEHORS DU TEMPS ÉLECTORAL /

DÉFENDRE DES POSITIONS EXCLUANTES ET ÉLOIGNÉES DES RÉALITÉS DES ÉLECTEUR-ICES
Par exemple, attention à ne pas remettre en question des loisirs qui permettent à des personnes de tenir.

ÊTRE AU SERVICE DES ÉLECTEUR-ICES :
Comment recréer du lien et des lieux de sociabilité pour redonner confiance aux électeur-ices ?

REPRÉSENTER LES CLASSES POPULAIRES DANS LA RURALITÉ COMME DANS LES QUARTIERS : Est-il possible de convaincre en même temps les zones rurales et les banlieues, sans perdre les centres urbains, ou faut-il faire des choix ? Comment structurer un parti/mouvement qui soit en capacité de faire les deux ?

INVESTIR DES LUTTES COMMUNES AUX CLASSES POPULAIRES RURALES ET URBAINES : Faire de la mobilisation sur les sujets comme la qualité des services publics, la lutte contre les violences policières... Créer et soutenir des espaces militants communs.

CRISE DE VISION POLITIQUE ET ABSENCE DE RÉCIT DÉSIRABLE
Comment proposer une vision de société claire, intelligible et souhaitable ?

RENFORCER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE À UNE COMMUNAUTÉ DE DESTINS : Comment susciter l'adhésion de ses cibles électorales à une représentation commune et durable de la société ?

UNE VISION DE SOCIÉTÉ ET/OU DES MESURES PHARES
Faut-il proposer un nouveau projet de société (programme détaillé) ou faut-il se concentrer sur un petit nombre de mesures phares, sur des symboles très parlants ? Combiner les deux ?

PROPOSER UNE VISION : Proposer, communiquer et incarner une **nouvelle vision de société désirable** qui rassemble et dépasse les clivages

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS 

ARRÊTER LES ÉCURIES ÉLECTORALES

- Se structurer pour gagner des élections et **influencer le débat d'idées en dehors des temps électoraux**,
- Avoir une **utilité directe** dans le quotidien des gens.

S'APPUYER SUR LE SECTEUR CULTUREL

- **Donner corps au projet de société** proposé par la formation politique en sollicitant des artistes, des rappeur·ses, musicien·nes, réalisateur·ices, acteur·ices de films et de séries ou des auteur·ices : pour l'incarner, l'imager et le clarifier auprès des citoyen·nes.

DÉLAISSER LE LOCAL ET SURINVESTIR LE TERRAIN MÉDIATIQUE

Se focaliser sur la bataille culturelle via les médias invisibilise l'importance des vecteurs de socialisation locaux, implantés de longue date
“La bataille culturelle dans les médias ne doit pas être menée seule et est considérée par les sociologues de la domination comme une vision intellectualiste de la politique qui se joue beaucoup plus dans les sociabilités chez les classes populaires” (Challier, 2023).

ESPACES DE LUTTE

La bataille culturelle se joue-t-elle en priorité dans les médias et sur les réseaux sociaux ? Ou faut-il prioriser les actions de terrain et la création d'espaces de sociabilité et de formation, avec un ancrage local fort ?

S'IMPLANTER LOCALEMENT ET ÊTRE PRÉSENT SUR LE TERRAIN :

Avoir des élu-es locaux, penser des formats de rencontre adaptés aux publics visés (termes utilisés, horaires, lieux, usage du numérique etc.) pour écouter les attentes des citoyen-nes.

ADOPTER UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION DYNAMIQUE ET ATTRACTIVE :

former au porte-parolat, recourir à des influenceur-ses, se mobiliser sur différentes plateformes (Youtube, Twitch etc.), réaliser des clips de campagne etc.

SOUTENIR L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX MÉDIAS :

Aider les médias et réseaux sociaux alternatifs à s'organiser pour ensuite être capable d'investir et concurrencer les médias mainstream

La bataille culturelle (2)

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



INVESTIR LES MÉDIAS, LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LE TERRAIN

- Identifier des cibles et champs d'action prioritaires et structurer un **plan d'action à long terme**,
- Multiplier les **canaux de diffusion** de ce projet de société,
- Faire émerger des leaders d'influence,
- Encourager les politiques à **construire une pensée sur le temps long**.



Témoignages



“C’est important d’**avoir des éléments de langage qui partent des réalités**. Par exemple, en milieu rural, quand les discours de gauche mobilisent le terme “les patrons”, les gens pensent “artisan indépendant” qui veut se mettre à son compte comme leur fils, comme leur cousin, comme le métier qu’ils aimeraient faire. Par conséquent, ce discours est inaudible.”

Raphaël Challier, sociologue



“L’**échelle locale joue énormément sur les valeurs professionnelles transmises dans des collectifs, les valeurs portées par des élus locaux**. Comme ce sont des processus à bas bruit, plus éloignés des modes de pensée des intellectuels, on a tendance à les minimiser et à beaucoup se focaliser sur la « bataille culturelle ».”

Raphaël Challier, sociologue



“Le compte Youtube de Mélenchon est un outil qui permet d’**intervenir dans la société de façon autonome du système médiatique dominant**.”

Coopération avec la société civile

DÉFIANCE ENVERS LES PARTIS ET FAIBLESSE DES CORPS INTERMÉDIAIRES

CERCLE VICIEUX ÉLECTORALISTE: plus les partis se vident, plus ils se concentrent sur les enjeux électoraux, plus ça éloigne la société civile.

RECHERCHE DU CONSENSUS À OUI : sentiment que la mise à l'agenda politique va avec l'édulcoration des propositions par l'échelon politique.

RÉCUPÉRATION ET/OU TRAHISON EN PÉRIODE ÉLECTORALE : Difficultés à entretenir des liens apaisés avec l'extérieur du parti et les collectifs citoyens (courtisés/entravés/mis de côté lors des négociations entre partis)

MANQUE DE RECONNAISSANCE 
"Les partis ne créditent jamais les chercheurs, initiatives, mouvements citoyens, ce qui participe à la défiance de la société civile envers eux"

RELATIONS ASYMÉTRIQUES : Des partis qui tentent d'imposer leur vision à la société civile

VALORISER L'ENGAGEMENT MULTI-CASQUETTES : Recruter et/ou encourager ses militant-es à s'engager dans d'autres réseaux pour avoir un impact et développer des relations officielles avec les associations et les syndicats 

PENSER EN ÉCOSYSTÈME : Le parti s'inscrit dans un écosystème plus large composé de médias, d'intellectuel-les, d'associations, d'organismes de formation etc..

PROPOSER UN MILITANTISME CONVIVIAL : Penser le militantisme des partis comme des propositions de partenariat avec la société civile sur des actions concrètes et utiles, organiser des fêtes populaires

SOCIÉTÉ CIVILE SATELLITES OU PARTENAIRES ? Comment (re)créer un lien fort avec la société civile (syndicats, associations, ESS) ? Sous quelle forme (partenariats, alliances, discussions) ? Ce lien est-il souhaitable ? Un parti doit-il faire ce que font ces structures (actions caritatives etc.) ? 

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



ENTREtenir DES RELATIONS DE CONFIANCE AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE

- Mettre en place des **relations de coopération** sur le long terme,
- Créer des **espaces de décision collective** (programmes, médias),
- **Ouvrir des positions lors des élections** à des acteur-ices de terrain,
- **Débattre** au delà des partis de gauche,
- Développer des **approches par campagnes thématiques**,
- Revaloriser l'image des militant-es,
- Développer de nouveaux corps intermédiaires (organisations apartisanes)



Témoignages



“Qu’est-ce qui manque là-dedans ? C’est l’appel à la société civile. **Si on avait eu un moment donné, l’ensemble des partis de la NUPES qui font des grands États généraux thématiques** dans tous les territoires, qui font appel aux organisations de la société civile, les associations, les syndicats, aux citoyens engagés, aux chercheurs à l’université. Il y aura eu un mouvement, **il y aurait eu quelque chose qui se serait créé**, j’en suis absolument persuadé.”

Guillaume Balas, ex-Génération.s



“Faisons déjà dans les partis politiques ce qu’on attend d’un parti politique, et pas ce qui est pas déjà fait ailleurs par des assos et par des pouvoirs publics. **Il y a tant à faire.**”

Olivia Fortin, Printemps Marseillais



“Les partis seuls n’y arriveront pas, les syndicats seuls n’y arriveront pas, les associations et activistes seuls n’y arriveront pas, il faut vraiment reconnecter ces 3 gros blocs là mais pour ça, **il faut que chacun se remette en question.**”

Priscillia Ludosky, ex-Gilets Jaunes



Actions de terrain et utilité sociale

NÉGLIGER LA SENSIBILISATION DES ÉLECTEUR·ICES ET LA FORMATION
 Comment proposer des modules de communication et de formation adaptés et accessibles à toutes les catégories de la population ?

“CE N’EST PAS NOTRE RÔLE”
 Considérer que les actions de terrain directement utiles à la population ou que les actions de formation politique n’incombent pas aux partis mais aux associations est une erreur stratégique qui pousse les partis à se concentrer sur les élections et à s’éloigner de la base électorale

SE CONCENTRER SUR DES ACTIONS DE TERRAIN EN LIEN AVEC LES ÉLECTIONS

REVISITER LES ACTIONS MILITANTES : Faut-il abandonner le tractage et le collage d’affiches pour aller vers des actions directement utiles à certaines causes ou combats locaux ?

RÔLE D’UN PARTI TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ OU GAGNER DES ÉLECTIONS ?
 Le rôle d’un parti/mouvement est-il de former des citoyen·nes (éducation populaire etc.) ? De structurer le débat démocratique ? De faire des actions de terrain au service des populations (aide aux devoirs, soupes populaires etc.) ? De gagner les élections ?

CRÉER DES ESPACES DE SOCIABILITÉ DE GAUCHE : Encourager la camaraderie militante, le mélange interculturel et développer sa culture politique, penser des lieux inclusifs

RÉALISER DES ACTIONS DÉSINTÉRESSÉES
 Exemples d’actions : aide à l’emploi, soutien scolaire, organisation de vacances et visites culturelles pour les jeunes en difficulté, manutention pour aider les ménages, accompagnement administratif, distributions alimentaires, réseaux d’accueil...

ARTICULATION AVEC LES ÉLU·ES LOCAUX
 Remettre les maires au centre de la stratégie puisque ce sont les représentant.es politiques dans lesquels les français.es ont le plus confiance et qui connaissent les réalités de terrain.

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

FAIRE CONTRE-SOCIÉTÉ

- Faire vivre le projet politique défendu au quotidien, localement et à travers des actions concrètes,
- **Réinvestir un rôle d’éducation populaire et de structuration politique** de la population : s’adresser au grand public via le numérique, via des formations itinérantes ou via les groupes locaux,
- Créer des **parcours de formation** spécifiques (pour les femmes, les classes populaires, les minorités visibles) afin de former à l’exercice politique



Témoignages



“L’implantation du Rassemblement National tient aussi à des tendances démographiques assez profondes et imaginer qu’il y ait des figures un peu comparables de gauche qui émergent dans ces territoires là, c’est illusoire. Comme le suggère le sociologue Benoît Coquard, **ça ne s’inverse pas au cours d’une campagne électorale** et d’un claquement de doigts.”

Guillaume Letourneur, sociologue



“Ce qu’on observe c’est que **le RN va faire ses meilleurs scores** et progresser surtout **là où les autres offres politiques locales sont en déclin** ou moins crédibles.”

Guillaume Letourneur, sociologue



“Si on s’arrête à l’organisation de débats, de table-ronde, **si derrière le débat en tant que tel est une fin en soi et n’est pas arrimé à des combats concrets menés localement** pour améliorer la vie des gens, ça ne sert pas à grand-chose, ça ne touchera pas les classes populaires.”

Julien Talpin, chercheur au CNRS



“Les gilets jaunes, c’était pas fait consciemment mais c’est le dernier moment où il y a un surgissement, où tout à coup, ce sont principalement des membres des classes populaires qui se mettent à faire de la politique sans les politiciens et sans les militants. Et on voit bien que **les pratiques n’étaient pas les mêmes**, elles étaient beaucoup plus concrètes, **centrées sur le local**, et **valorisaient des savoir-faire**, comme la construction des cabanes.”

Raphaël Challier, sociologue



“L’ancrage populaire des partis politiques et **la construction d’une conscience de classe n’a été possible** que parce que **le parti était ancré** dans des formes de vie et **des organisations collectives** extra partisanes extrêmement puissantes qui étaient **les bourses du travail**, les maisons du peuple, les coopératives.”

Julien Talpin, chercheur au CNRS



PILIER 6
CULTURE INTERNE ET
POSTURES

Les défis



ENCADREMENT DU POUVOIR

Comment mettre en place des organes de contre-pouvoir qui ne s'institutionnalisent pas ?
Quelle rétribution pour les personnes en leur sein ?

Comment **assurer l'ascension de leaders qui ne perdent pas en lucidité** ?

RENOUVELER LE PAYSAGE POLITIQUE

Comment **avoir des nouveaux profils, issus des classes populaires ou entrepreneur-seuses sans les déformer mais en les formant** ? Notamment dans un contexte de professionnalisation de la politique.

Où trancher entre renouvellement et capacité à remporter les élections ? La question du "profil présidentiable"

PARITÉ SOCIALE

Comment **allier diversité sociale et démocratie interne** ? Instaurer des quotas entre en conflit avec les questions de rétribution du militantisme.

TRAITEMENT DES VSS

Comment **protéger les victimes sans que les processus mis en place protègent le parti** ?

GESTION DES INDIVIDUS

Comment être un espace d'accueil pour tous.tes et **savoir identifier et gérer les personnes identifiées comme "toxiques"** ?

RAPPORT LOCAL/NATIONAL

Comment **donner du pouvoir au local en évitant la création de baronnies locales** ?

Zoom sur le pilier

CULTURE INTERNE ET POSTURES



LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- L'engagement politique laisse **peu de temps et d'espace pour sa vie personnelle**
- Les partis politiques sont des **espaces violents**
- Les partis politiques **démobilisent les classes populaires** (rapport utilitariste, formations inadaptées, professionnalisation de la politique)
- **Très peu de capacité à gérer les VSS** en dehors des intérêts du parti politique
- Les partis politiques visent la prise du pouvoir **sans anticiper ses effets pervers**



NOS RECOMMANDATIONS

- Reconnaître et **accepter la conflictualité pour mieux l'encadrer**
- **Adapter les partis politiques** avant d'y faire entrer de nouveaux profils
- Prêter attention au **bien-être au sein des partis**
- **Développer des politiques RH** au sein des partis
- **Externaliser la gestion des VSS**
- **Encadrer le pouvoir** et celles et ceux qui le détiennent

Culture de travail et place du soin

L'ENGAGEMENT POLITIQUE NE LAISSE QUE TRÈS PEU DE TEMPS ET D'ESPACE POUR UNE VIE PERSONNELLE

L'activité politique est extrêmement chronophage et semble peu compatible avec une vie de famille (témoignages de divorces, exposition des proches notamment à l'échelon local, etc.) Éloignement progressif des proches non engagés en politique.

UN PARTI POLITIQUE EST UN ESPACE VIOLENT : Témoignages de (cyber)-harcèlement. Jalousie, méfiance, présomption de malveillance vis-à-vis des nouvelles personnes, notamment issues de la société civile. De nombreuses postures forcées de conflits et d'opposition liés au fonctionnement des motions qui créent une prime aux désaccords. Ce ne sont pas des espaces accueillants (réunions sans missions ou objectifs clairs, monopole de la parole par les plus âgés, etc.)

TOUTE PRATIQUE PRODUIT DES EFFETS : le tour de parole comme outil de facilitation peut être perçu comme excluant par des personnes issues des classes populaires.

GESTION DES INDIVIDUS : Comment être un espace d'accueil pour tous·tes et savoir identifier et gérer les personnes identifiées comme "toxiques" ?

DÉVELOPPER PLUS DE PRATIQUES ISSUES DE LA SOCIOCRAITIE : Avoir une personne dont le rôle est de faciliter à chaque réunion afin de réguler les prises de parole : qui parle, comment, est-ce que tout le monde s'est exprimé à la fin de la réunion ? Cela permet aussi d'avoir des réunions plus efficaces. Créer des espaces permettant de déposer ses émotions (par exemple sur des sujets propices aux tensions tels que la sélection des candidat·es).

RECONNAÎTRE ET ACCEPTER LA CONFLICTUALITÉ POUR MIEUX L'ENCADRER : Développer des espaces de médiation, modérer les débats, recourir à des personnes externes au parti et formées à la facilitation et aux méthodes de réunion inclusives.

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

PRÊTER ATTENTION AU BIEN ÊTRE AU SEIN DES PARTIS

- Former ses membres à la **Communication Non Violente (CNV)**,
- **Développer des indicateurs de bien-être ou sonder ses membres sur ces sujets** (ex : confiance entre le local et le national, entre les membres de mêmes instances, etc.)
- Développer des **formations au cyber-harcèlement**,
- **Rendre visible ce qu'implique le métier d'élu·e** en termes de quotidien, de conditions de travail afin d'humaniser la fonction,
- Développer une **culture festive** et des liens avec le monde artistique.

Témoignages

"Le monde politique est selon moi un des rares espaces dans lequel **la violence est non seulement admise, mais même parfois valorisée**. Dans les autres formes d'organisation, familiales, entrepreneuriales, associatives, il est désormais clair que les violences sont à proscrire. Évidemment, le fait que la politique soit un sport éliminatoire n'est pas de nature à réguler ces fonctionnements. Et puisqu'il s'agit d'avoir des cadres qui soient en capacité de « tuer », alors les partis politiques se doivent de former à ça. A quand une inversion profonde des valeurs pour privilégier et promouvoir la coopération et le collectif ? Je ne sais pas, mais qui sait ? Peut-être que les partis politiques pourraient y contribuer ? Parce qu'en attendant **il y a un non-sens absolu à prétendre défendre l'intérêt général à coups de hache.**"

Olivia Fortin, Printemps Marseillais 

"Quand les politiques considèrent que la violence est une fatalité, je pense que c'est une profonde erreur, parce que ça veut dire qu'inconsciemment, on insuffle à la population, au peuple, que la violence, elle est inévitable et ça c'est très grave parce que moi **je pense que dans une société on ne doit jamais cautionner ni instiller l'habitude à la violence.**"

Carole Delga, Parti Socialiste 

"Je pense qu'il y a aussi un prendre soin dans la pratique politique. Quand on a ordonné les listes pour les élections municipales sur les arrondissements, **il y avait une volonté de dépasser la rigidité politique, donc d'exprimer ses émotions**, de dire "je suis blessé parce que je ne comprends pas pourquoi je passe de telle place à telle place". En face, il y avait de l'espace pour accueillir ça avec beaucoup de bienveillance ; avec des gens qui étaient prêts à dire "**je comprends, vu l'engagement de telle personne, j'accepte de descendre de plusieurs places**" et de potentiellement pas être élu. C'était très fort à vivre, et ça change de ce qu'on imagine des pratiques politiques"

Marie-Charlotte Garin, les Écologistes 

Témoignages

“La politique, c’est la régulation des enjeux de pouvoir, **c’est le truc qu’on a trouvé pour plus faire la guerre.**”

David Cormand, les Écologistes 

“**J’ai découvert une autre forme d’existence** après avoir arrêté la politique. Là, ce soir, je vais rentrer chez moi, j’ai mes weekends.”

Guillaume Balas, ex-Génération.s 

“Par exemple dans le groupe à l’Assemblée, on n’a plus ce phénomène où les gens parlent des plombes et se répètent, reprennent la parole pour dire ce qui a déjà été dit parce qu’ils ont besoin d’exister dans ce petit cercle et dans ce petit groupe, et ça **je pense que c’est lié au fait qu’on soit majoritairement des femmes et qu’on s’éloigne des pratiques masculines traditionnelles.** »”

Marie-Charlotte Garin, les Écologistes 

Posture envers l'extérieur

POSTURES MORALISATRICES

MANQUE D'INCARNATION

ÉVALUER ET RECONNAÎTRE SES ERREURS
Faire des bilans après chaque élection et/ou campagnes intégrant différents points de vue afin d'identifier les réussites, erreurs, déceptions et espoirs suscités ainsi que les points d'amélioration à travailler.. 

PUBLICISATION DES CONFLITS
Affichage public des lignes de fracture internes

GESTION DE LA DIVERSITÉ DES POSITIONS :
Faut-il exprimer les oppositions qui traversent le parti dans le débat public ou privilégier la gestion interne des dissensions ?



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS

GÉRER SES CONFLITS EN INTERNE

- **Signer des pactes de non-agression médiatique** en interne (au sein du parti) et en externe (au sein de coalitions)?
- **Créer une "commission de mise en cohérence"** pour trancher des positions contradictoires,
- **Réaliser des votes sur les courants "légitimes"** à porter publiquement,
- Organiser des conférences de dissensus impliquant les élues et militantes,
- Partager les blocages institutionnels.

ACCEPTER D'ÉVALUER ET DE RECONNAÎTRE SES ERREURS



Témoignages



“Par définition, la vie politique a une dimension conflictuelle. Un grand auteur américain, Schattschneider, nous dit que la politique, c’est le « conflict of conflicts », le conflit des conflits. Faire de la politique, c’est prendre des coups, en donner un peu, même si, soit dit en passant, il est fondamental, si l’on veut éviter le décrochage citoyen et la polarisation identitaire, de remettre de la civilité et du respect du pluralisme dans le débat politique. Ce qui est plus difficile, c’est de se faire critique par des alliés.es ou des ami.es. **Un des drames au sein de la gauche écologiste, c’est les critiques répétées**, parce que tout invite au jeu des distinctions, mais **qui sont formulées par des gens qui sont socialement et idéologiquement très similaires les uns des autres, et très similaires aux yeux des électeurs.**”

Simon Persico, politiste



Il y a une forme de **virtuosité chez le militant des gauches à tenir à sa cohérence**, à ses valeurs, qui l’honore, mais qui fait qu’il **ne cesse de se distinguer par rapport aux autres, aux autres gauches, plutôt que de se rassembler.**

Vanessa Jérôme, ex-Écologistes



“Quand t’es salarié dans certaines organisations, tu signes un code de conduite qui dit que **si tu portes atteinte à l’image de ton entreprise, bah en fait tu peux être viré** et ça c’est pas le cas dans les partis et moi j’ai toujours eu un problème avec ça.”

Cécile Duflot, ex-Écologistes



UN CONSTAT D'ÉCHEC DE LA MOBILISATION DES "MINORITÉS" : «Les ouvriers et employés restent sous-représentés dans les partis de gauche, y compris ceux qui revendiquent leur ancrage populaire » (Partis politiques, Haegel et Persico, 2023).

UN RAPPORT DESCENDANT ET UTILITARISTE AUX QUARTIERS POPULAIRES : Mise en avant de la diversité dans l'intérêt du parti puis parachutages dans les circonscriptions populaires.

PROFESSIONNALISATION DE LA POLITIQUE : Le capital scolaire est devenu plus important que le capital militant dans l'accession à des postes de pouvoir.

FORMATIONS INADAPTÉES : Mise en difficulté de personnes éloignées du monde politique qui sont mises à des postes de pouvoir sans avoir été formées.

DES PRATIQUES ET DES ESPACES EXCLUANTS : militantisme centré sur la parole, table-ronde, sacralisation de certaines références culturelles, etc.

L'ENGAGEMENT POLITIQUE EST UNE ACTIVITÉ PRÉCAIRE

AVOIR UNE IMPLANTATION LOCALE
Importance des relais locaux dans la politisation des individus : rôle des formes d'organisation collective extra partisanes qui permettent le développement d'une conscience de classe (maison du peuple, bourse du travail, coopérative etc.) et la convergence des luttes.

ADAPTER LES MODES D'ENGAGEMENT
Construire le planning de campagne à l'avance et de manière collaborative pour permettre aux personnes de s'organiser et maximiser leur chance d'investissement, ajuster des horaires de réunions, proposer de la visio, paiement des baby-sitters. Organiser des événements tournés vers la sociabilité (pratiques concrètes centrées sur le local et le savoir-faire). L'éducation populaire vient après le changement concret de la vie des gens (réparer l'ascenseur de l'immeuble > organiser une conférence).

RENOUVELER LE PAYSAGE POLITIQUE : Comment avoir des nouveaux profils, issus des classes populaires ou entrepreneur-seuses sans les déformer mais en les formant ? Où trancher entre renouvellement et capacité à remporter les élections (question du "profil présidentiable") ?

Enjeux de représentativité

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



DÉVELOPPER DES POLITIQUES RH AU SEIN DES PARTIS

- Proposer des parcours de formation dédiés à des profils éloignés de la politique, développer des formations sur les violences systémiques,
- Pour favoriser l'arrivée au pouvoir de personnes éloignées de la politique, le parti peut s'engager à trouver un emploi en cas de défaite électorale ou à la fin du mandat d'un·e élu·e, ce que fait le SPD (parti social-démocrate allemand).
- Créer un pôle "richesses humaines" ayant pour fonction de s'assurer du bien-être des élu·es,



Témoignages

“Moi j’ai 26 ans, je milite depuis au moins 6-7 ans et en fait, j’ai toujours été la plus jeune dans ces réunions là, ce qui fait qu’il y a aussi une **espèce de fracture générationnelle** [...] et je trouve que **sur l’antiracisme, les partis sont à mille lieues de là où on en est dans l’associatif**, dans les collectifs et cetera.”

Lauren Lolo, Cité des Chances



“**Les classes populaires les moins dotées restent presque toujours en bas des collectifs militants.** Mais là où il y a une nuance à apporter, c’est que les collectifs militants et les partis ne démobilisent pas tous de la même manière les classes populaires.”

Raphaël Challier, sociologue



“Je trouve que **les partis ont un côté très descendant vis-à-vis des classes populaires** où c’est “on vient, on vous prêche la bonne parole, votez pour nous, on va le faire”. **Ils ne mettent pas assez en responsabilité des personnes issues des quartiers populaires** qui militent depuis longtemps dans ces quartiers-là.”

Lauren Lolo, Cité des Chances



“Les grandes assemblées du blabla démobilisent les classes populaires parce que par définition, **la prise de parole appelle des compétences scolaires.** La multiplication des formules ésotériques, **les éléments de langage très complexes et scolaires** qui impliquent d’avoir un bac +5 sinon vous ne les comprenez pas, **ça démobilise aussi.**”

Raphaël Challier, sociologue



Témoignages

“Comment aujourd’hui dans les partis politiques on est en capacité de mettre en place des politiques RH avec des parcours pour les gens de la société civile : “je viens de telle asso, j’aimerais bien faire de la politique, je porte plein d’idées, je suis un peu connu, **je suis une voix qui commence à porter, quelle garantie je peux avoir au fait de m’engager en politique ?**”

Guillaume Balas, ex-Génération.s 

“Le cœur du problème c’est que l’essentiel du temps militant est passé à discuter, à organiser des réunions, c’est vrai aussi dans le monde associatif, ce que j’appelle un militantisme intellectualisant ou discursif, qui est démobilisateur pour les classes populaires, parce qu’elles seront toujours dominées dans ces espaces-là. Donc je pense qu’il **faut aller vers des formes de militantisme du “faire” pour à la fois briser cette résignation et embarquer les classes populaires.**”

Julien Talpin, chercheur au CNRS 

“**Sans des politiques de compensation volontaristes**, ce que Julia Cagé appelle une forme de parité sociale, c’est-à-dire des mesures visant à inverser les rapports de sélection sociale, **il ne peut pas y avoir d’évolution positive dans le sens de l’inclusion des classes populaires.**”

Raphaël Challier, sociologue 

“Au sein des Jeunes communistes que j’ai observés en banlieue, il y avait un collectif de militants qui assumait le fait que le gros de l’activité du collectif allait vers des activités de sociabilité, ça allait d’organiser des fêtes jusqu’à organiser des discussions et ils assumaient de se faire traiter « d’apolitique » ou de faux militants par les militants plus bourgeois. Ils recrutaient des jeunes à l’image de leur milieu, **y compris des jeunes qui pouvaient, au départ, avoir des opinions très conservatrices sur différents thèmes de société, par exemple.** Et comme toute initiative populaire de ce type, ils ont fini par se faire exclure de l’organisation.”

Raphaël Challier, sociologue 

Diversité de genre et lutte contre les VSS*

UN CONSTAT D'ÉCHEC DE LA MOBILISATION DES "MINORITÉS" : *"La féminisation de l'exécutif des partis est en retard, par rapport au travail réalisé sur la composition du Parlement ou des gouvernements"* (Partis politiques, Haegel et Persico, 2023) ; *« Des carrières politiques encore peu accessibles aux femmes, et une division du travail dans les structures collectives défavorable aux engagées; un échec des initiatives de parité qui ont par un effet pervers entraîné une sursexualisation des femmes »* et constat d'une *« absence de confiance dans les institutions partisanes comme espaces de parole libre »* (Vanessa Jérôme, "Violences sexuelles et ripostes partisanes", 2023)

FORMATIONS INADAPTÉES

LACUNES DE GESTION DES VSS

Un parti politique est lui-même inséré dans une société sexiste, en plus de cela, un parti est un espace qui laisse le champ libre à des comportements à la frontière entre le public et le privé.

Les partis politiques tout comme le reste de la société sont incapables de sanctionner les agresseurs et lorsque des processus sont mis en place, ils servent les intérêts du parti politique.

Témoignages de mise en place de cellule de traitement des VSS avec des personnes non-formées sur ces sujets.



RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



DÉVELOPPER DES OUTILS DE GESTION DES VSS

- **Solliciter des organes indépendants pour enquêter et prononcer la sanction afin d'éviter que le cas soit traité sous le prisme des intérêts du parti politique ou par des pairs de la victime et de l'accusé-e,**
- **Développer des sanctions à la hauteur de l'agression** avec une gradation basée sur les types de violences existantes. Cela peut passer par la rédaction et à la signature d'une charte relative aux comportements acceptés au sein du parti.
- Vanessa Jérôme propose d'**appliquer la philosophie du « principe de précaution » écologiste au traitement des VSS** : cela signifierait qu'une personne dont les comportements auraient été dénoncés serait écartée par défaut, *a minima* le temps de l'enquête.
- Proposer des parcours d'accompagnement des personnes agressées et des agresseurs.



Témoignages



“L’activité politique en elle-même est une activité qui laisse le champ libre à des comportements qui perturbent la frontière du public et du privé. La politique, ça veut dire des réunions militantes chez les gens, ça veut dire des moments de campagne, mais pas que, où l’on se côtoie beaucoup. **L’activité politique est une activité charnelle**, c’est une main sur l’épaule, c’est une embrassade, c’est se prendre dans les bras quand on a gagné ou pour pleurer d’avoir perdu.

[...]

La politique a été construite par les hommes et pour les hommes. **Elle crée des espaces d’entre soi**, de proximité, qui brouillent un peu les frontières du jour et de la nuit, de l’acceptable et du non acceptable. Elle oblige à repousser constamment les limites. **Et c’est comme cela que les espaces de risques se créent, ceux où se déploient les violences de toutes sortes.”**

Vanessa Jérôme, les Écologistes



“Il faut que **les partis soient capables de mettre en place des chartes de comportement et de faire en sorte qu’elles soient respectées**. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que si le comportement n’est pas conforme, il doit y avoir une batterie de sanctions qui soient applicables et surtout appliquées en dehors de la question de la présomption d’innocence. **Moi je préconise une forme de principe de précaution**. Le parti vert, c’est le parti du principe de précaution. On devrait pouvoir y entendre des “Tu n’as pas encore été jugé, tu ne seras peut-être jamais, parce que le système de justice classique n’enquête pas sur ces questions-là, ne juge pas et cetera. Mais nous, on te juge au sens des valeurs qu’on a, que l’on représente”. Or, le problème numéro un des partis politiques, c’est un problème de cohérence. On ne devrait pas tolérer que l’on y dise des choses, et que l’on y fasse le contraire.”

Vanessa Jérôme, les Écologistes



**“LE POUVOIR REND FOU”:
AGGRAVATION DE LA
SITUATION**
Dans un contexte de
présidentialisation de la
politique, de recomposition du
système partisan et de
multiplication des crises, les
dérives propres à l’accession
aux postes de pouvoir
s’accroissent.

UN CERCLE VICIEUX
La sacralisation notamment symbolique de l’élu-e
mais aussi le rejet actuel de la politique et des
politicien·nes encouragent les comportements de
survalorisation de soi et le sentiment d’être en
permanence attaqué·e. Les réseaux sociaux
accentuent ces deux phénomènes avec des phases
d’adulation et de cyber-harcèlement. Les individus
ne s’entourent que de personnes qui abondent dans
leur sens.

**VISER LA PRISE DE POUVOIR
SANS L’ANTICIPER**
La prise de pouvoir d’un parti
change sa sociologie et
représente un défi pour le parti
notamment sur son pouvoir
d’agir envers les classes
sociales dominées



ENCADREMENT DU POUVOIR : Comment mettre
en place des organes de contre-pouvoir qui ne
s’institutionnalisent pas ? Quelle rétribution pour
les personnes en leur sein ?

S’ENGAGER A NE FAIRE QU’UN SEUL MANDAT

Rapport au pouvoir

RECOMMANDATIONS POUR LES PARTIS



ENCADRER LE POUVOIR ET ACCOMPAGNER CELLES ET CEUX QUI LE DÉTIENNENT

- **Anticiper les questions de rapport au pouvoir et faire monter en compétences les personnes qui adoptent une posture de coopération,**
- **Accompagner les personnes en situation de pouvoir** en mettant en place du coaching, du soutien psychologique ou en attribuant le pouvoir de la remise en question de certaines pratiques ou postures à une ou plusieurs personnes dans le parti politique.

Témoignages

"Et souvent ce que je dis, c'est qu'il y a une forme de sélection naturelle par la pathologie, c'est à dire qu'en fait seuls les plus fous survivent."

David Cormand, les Écologistes 

"À partir du moment où, dans une organisation humaine, un petit nombre de personnes sont sur scène en pleine lumière, leurs bobines placardées partout sur des affiches, leur nom tous les jours dans les médias... il y a forcément des gens dans leur sillage qui reçoivent un peu de cette lumière et qui feraient tout pour que cela dure et toute une foule dans l'ombre, dont certains ne rêvent que de deux choses : soit de dézinguer celui ou celle qui est dans la lumière, soit de pousser celles et ceux qui sont dans son sillage, pour prendre leur place. Les vrai.e.s désintéressé.e.s existent, mais pas en grand nombre. Ce sont cet appétit de lumière, de sensation d'une petite parcelle de pouvoir ou de reconnaissance, qui développent des comportements devenant totalement irrationnels."

Audrey Pulvar, conseillère régionale IDF 

"Et donc quand on est en combat permanent et c'est le propre un peu d'une organisation politique de gauche, en réalité il y a plein de moments où vous vous défendez. Et cet esprit de défense, ça peut conduire à des dispositifs claniques ou à des dispositifs de sur-protection. Vous intégrez l'idée que vous êtes toujours attaqué, par l'externe et potentiellement par l'interne, vous posez alors des barrières à tout ainsi que des mécanismes de contrôle."

Elsa Faucillon, Parti Communiste 

"Et ça pour moi c'est une faute grave : tu t'entoures de gens qui vont dire Amen à tout ce que tu dis et continuer l'encensement que tu as sur les réseaux sociaux, dans la presse et sur le terrain. C'est comme ça qu'on a des gens qui vrillent en politique et qui s'éloignent des valeurs pour lesquelles ils s'étaient engagés de base."

Petronille Silva, LFI-PCF 

Témoignages

“Les acteurs principaux de la monarchie présidentielle actuelle, par exemple les trois candidats principaux de 2022, E.Macron, M. Le Pen, ou JL Mélenchon présentent des caractéristiques psychologiques communes dont une vision brutale et centrée sur leur personnes des rapports et des organisations politiques. Certes il arrive, comme récemment encore chez les Ecologistes que les partis soient dans des logiques d'ouverture de type États généraux. Mais **si l'on ne traite pas les points difficiles : le rapport au pouvoir, le rapport à l'argent, aux logiques de compétition et donc aussi aux approches comportementales des uns et des autres et bien, il y a toujours un moment où tout ça finit par se dégonfler.**”

Patrick Viveret, Archipel de l'Ecologie et des Solidarités 👍

“Il faut **accompagner les leader** pour qu'ils sachent travailler avec ces gouvernances-là, **travailler sur leur ego**”

Pauline Magnat, Extinction Rebellion 👍